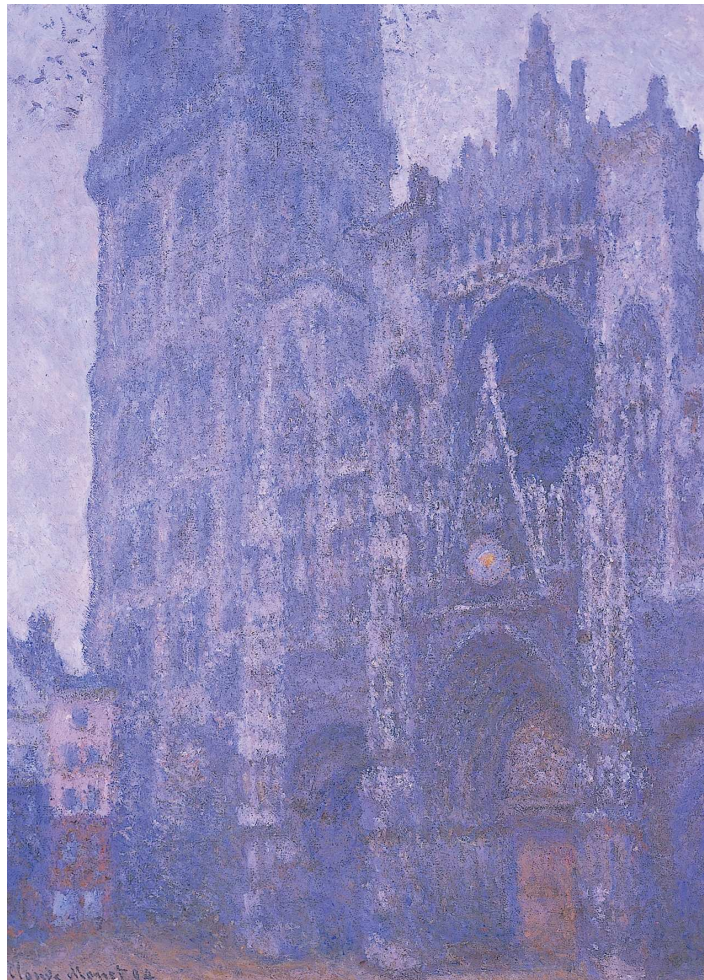


MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

# Parcours sur l'impressionnisme



Claude Monet (1840-1926)  
*Portail de la cathédrale de Rouen, temps gris, 1892*

**Dossier réalisé par le service des publics et le  
service éducatif des musées de la ville de Rouen**

---

## **SOMMAIRE**

---

### **LA COLLECTION IMPRESSIONNISTE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS**

L'impressionnisme.....	p. 3
Une donation exceptionnelle : la collection Depeaux.....	p. 3
Quelques notices d'œuvres.....	p. 3

### **RESSOURCES DOCUMENTAIRES**

Quelques biographies.....	p. 7
Glossaire.....	p. 8
Repères chronologiques.....	p. 10

### **PISTES PÉDAGOGIQUES**

En lettres.....	p. 13
En histoire-géographie et éducation civique.....	p. 15
Quatre thématiques proposant des pistes en arts plastiques et en lettres.....	p. 15

### **ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES.....**

p. 20

### **VISITER LE MUSÉE AVEC SA CLASSE.....**

p. 23

### **RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....**

p. 24

# LA COLLECTION IMPRESSIONNISTE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

---

## ○ L'impressionnisme

Composé d'artistes refusant le système officiel du Salon, le groupe impressionniste naît historiquement en 1874, date de leur première exposition commune. À cette occasion, parmi les œuvres de Degas, Renoir, Pissarro, Sisley, est présenté le tableau de Monet *Impression, soleil levant* (1872) à l'origine du nom donné au mouvement. Les impressionnistes organisent huit expositions communes. La dernière a lieu en 1886.

Changements atmosphériques, fluides en mouvement, variations lumineuses... la peinture impressionniste rompt avec le passé en refusant l'idée de permanence. Les artistes, en cherchant à traduire la fugacité des sensations, développent une facture rapide dont l'effet est de laisser apparente sur la toile la touche du peintre. L'aspect « non fini » de leur travail ne constitue pas la seule révolution : les impressionnistes, dissolvent les formes, exaltent la couleur pure et adoptent le mélange optique des couleurs.

Du point de vue iconographique, le caractère mouvant de la nature (paysages de Normandie et d'Ile-de-France), tout comme la modernité (chemin de fer, architecture métallique, transformations des villes, scènes de loisirs urbains ou maritimes...) fascinent les artistes.

## ○ Une donation exceptionnelle : la collection Depeaux

Très critiqués à leurs débuts, les impressionnistes sont soutenus par quelques critiques comme Émile Zola, des amateurs comme Caillebotte ou Hoschedé et le marchand de tableaux Durand-Ruel. Parmi ses clients, celui-ci compte le rouennais François Depeaux, industriel du charbon et amateur éclairé.

Ce dernier constitue une collection impressionniste de premier plan. Grand philanthrope, il la propose à la ville de Rouen dès 1903 mais suite à des difficultés d'ordre privé, cette donation n'aboutira pas. François Depeaux doit ensuite faire face à des difficultés financières et c'est une collection plus réduite que la ville reçoit finalement en 1909. La donation est toutefois exceptionnelle : 19 artistes sont représentés à travers 52 peintures et 1 pastel. Les grands maîtres de l'impressionnisme (Monet, Renoir, Sisley) y côtoient leurs émules parmi lesquels les représentants de l'école de Rouen (Alfred Lebourg, Joseph Delattre, Robert-Antoine Pinchon...)

Depuis, cette collection n'a cessé de s'enrichir grâce notamment à des dépôts de l'État (Claude Monet, *La Seine à Vétheuil* et *Route, effet de neige* ; Camille Pissarro, *Le Pont Boieldieu*) et de particuliers (Alfred Sisley, *Route tournante vue de la Seine* ; Camille Pissarro, *Jardin des Tuileries, effet de neige*) constituant ainsi la plus grande collection impressionniste conservée hors de Paris.

## ○ Quelques notices d'œuvres

### **Claude Monet (1840-1926), *Rue Saint-Denis pavoisée, fête du 30 juin 1878***

Donation François Depeaux, 1909

Cette peinture a pour sujet la première fête nationale autorisée depuis la défaite de Napoléon III en 1871 et la reprise du pouvoir par les conservateurs. Célébrant l'Exposition Universelle de 1878, elle annonce aussi l'avènement de la III<sup>e</sup> République qui sera proclamée en France quelques mois plus tard. Les chroniqueurs ont relevé l'enthousiasme de cette journée du dimanche 30 juin où le drapeau tricolore triomphe dans les rues de Paris. Selon les frères Goncourt, même les corbillards emportant leurs morts au cimetière étaient pavoisés.

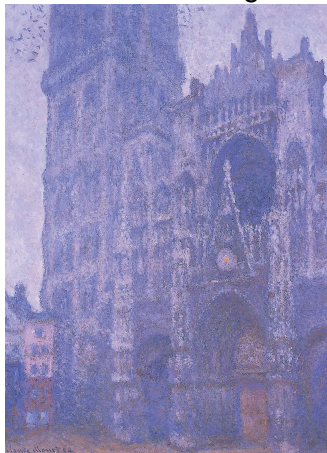


La rue est représentée, prise d'assaut par le peuple de Paris en liesse, en une vue plongeante, avec une forte perspective, le triangle sombre de la foule montant vers le triangle inversé du ciel. Posés d'une touche rapide, en flammèches de couleurs pures, les drapeaux flottent, claquent, se tordent et deviennent maîtres de l'espace. Dans ce milieu léger et instable, une banderole cache un « VIVE LA FRANCE » et un drapeau, « VIVE LA REP[ublique] ». On peut rappeler ici le mot d'un critique sur les impressionnistes (1876) : « Ils prennent des toiles, de la couleur et des brosse, jettent au hasard quelques tons et risquent le tout ». Le succès de l'œuvre suivit celui de la fête : « musicale », elle fut achetée le 1<sup>er</sup> août par le compositeur Emmanuel Chabrier puis, après sa mort (1896), acquise par François Depeaux, donateur de la collection impressionniste du musée.

### **Claude Monet (1840-1926), Portail de la cathédrale de Rouen, temps gris, 1892**

Donation François Depeaux, 1909

La série des *Cathédrales de Rouen* ne compte pas moins de vingt-huit vues du portail occidental à différents moments de la journée. L'ensemble est peint entre 1892 et 1893 et post-daté de 1894. Vingt de ces toiles sont présentées en 1895 chez le marchand Durand-Ruel où elles suscitent l'admiration de Degas, Cézanne, Pissarro et Renoir.



Dans son célèbre article « Révolution de cathédrale » paru dans *La Justice* le 20 mai 1895, Clemenceau analyse ainsi l'entreprise : « Aussi longtemps que le soleil sera sur elle, il y aura autant de manières d'être de la cathédrale de Rouen que l'homme pourra faire de divisions dans le temps. L'œil parfait les distinguerait toutes, puisqu'elles se résument à des vibrations perceptibles même pour notre actuelle rétine. L'œil de Monet précurseur nous devance et nous guide dans l'évolution visuelle qui nous rend plus pénétrante et plus subtile notre perception du monde. »

Cette vue du portail de la cathédrale de Rouen est une de celles peintes depuis le magasin de nouveautés Mauquit, au 81 de la rue Grand-Pont. Il est impossible cependant d'y déterminer avec précision le moment de la journée retenu ; seules les variations apportées par les particules d'eau de la brume qui saturent l'atmosphère retiennent l'attention de l'artiste. L'humidité, propre au climat rouennais, interpose un voile sur l'édifice, restitué dans un camaïeu de gris et de bleus, réchauffé par la touche orange du cadran, seule note franche de la composition. C'est dans cette toile que les lignes verticales qui animent l'architecture surgissent avec le plus de netteté : peut-être est-ce là une des raisons qui décident François Depeaux à la choisir pour sa collection en 1895.

### **Alfred Sisley (1839-1899), La Barque pendant l'inondation à Port-Marly, 1876**

Donation François Depeaux, 1909

Sisley s'installe à Marly-le-Roi au printemps 1875 et y demeure trois années. Aussi est-il le témoin privilégié de la grande inondation de 1876.

Il avait déjà peint des inondations à plusieurs reprises, à Louveciennes ou à Hampton Court en Angleterre, mais à Marly il approfondit le sujet qu'il peint six fois.

Chef-d'œuvre de l'impressionnisme, le tableau de Rouen montre la maison d'un marchand de vin, « À St Nicolas », posée sur le miroir infini de l'eau de la Seine qui a tout envahi. La maison, reliée à la ville par une passerelle, est improvisée en débarcadère. C'est le point avancé de l'univers solide dans les eaux : un sujet exceptionnel pour un peintre intéressé par l'étude de la lumière et de ses reflets. Comme toujours chez Sisley, la composition est très solidement structurée par un rythme de lignes horizontales et verticales qui délimitent les différentes parties



du paysage : le bâtiment massif au second plan, l'eau qui file du premier plan jusqu'à l'horizon, dans un remarquable effet de perspective que n'auraient pas renié les maîtres hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle. La touche est très large, mais jamais elle ne détruit la forme, ce qui différencie fondamentalement Sisley de Monet. La couleur, à la fois contrastée et pleine de nuances, est d'une extrême délicatesse de tons.

**Alfred Sisley (1839-1899), *L'Église de Moret (plein soleil)*, 1893**

Donation François Depeaux, 1909

Au mois de novembre 1889, Sisley s'installe définitivement à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) jusqu'à sa mort en 1899. Il y habite une modeste maison agrémentée d'un petit jardin et dominée par la belle église gothique.

Entre 1893 et 1894, Sisley représente douze fois cette église, vue sensiblement sous le même angle, montrant le portail occidental et le mur sud de la nef, mais sous différentes saisons et sous différentes conditions climatiques, rappelant le travail de Monet sur la cathédrale de Rouen à la même époque.

Mais là où Monet déstructure l'édifice pour mieux explorer toutes les vibrations chromatiques, Sisley affiche le plus profond respect architectural pour le monument qu'il analyse dans ses masses autant que dans ses détails. Les variations colorées qu'il y puise sont rationnelles, restant dans le domaine de l'expérience visuelle, sans distance avec la réalité observée ; sa poésie se nourrit d'une expression fidèle de la luminosité naturelle. Nous sommes très loin des visions de mirage de Monet.

**Camille Pissarro (1830-1903), *Le Pont Boieldieu à Rouen, soleil couchant, temps brumeux*, 1896**



Après son premier séjour rouennais de 1883, Pissarro y revient en 1896. Il s'installe à l'Hôtel de Paris et à l'Hôtel d'Angleterre d'où il domine la Seine et les ponts, ses affections oculaires lui interdisant le travail en extérieur. Le peintre décrit le tableau de Rouen dans une lettre à son fils en date du 26 février : « Un motif de pont de fer par un temps mouillé, avec tout un grand trafic de voitures, piétons, travailleurs sur les quais, bateaux, fumée, brume dans les lointains, très vivant et très mouvementé ». Les expériences pointillistes du peintre dans les années 1885-1890, et la technique des touches juxtaposées lui

permettent d'exploiter toutes les ressources de sa palette. Malgré leur taille microscopique, les touches sont liées entre elles et rien n'est plus éloigné du divisionnisme que le traitement de la masse nuageuse par exemple, presque en aplat, animée du seul mouvement de la longue touche sinueuse qui se déploie librement dans des directions différentes : en dépit de sa curiosité pour les techniques nouvelles, Pissarro demeure un pur impressionniste.

**Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), *Jeune femme au miroir***

Legs Mme Veuve Charles Vaumousse, 1954

De tous les impressionnistes, Renoir est celui qui s'est le plus intéressé au portrait. Il s'approprie ici le thème pictural très classique de la femme au miroir en donnant à cette jeune anonyme les formes généreuses qui caractérisent son idéal féminin.

Animé par une puissante énergie vitale, le modèle jaillit d'un fond librement brossé dans des bleus et des verts froids qui contrastent avec les nuances chaudes de la carnation. Ce travail sur l'opposition des tons froids et des tons chauds, qui définit également le modelé, permet à Renoir de renouveler un sujet *a priori* classique.

## RESSOURCES DOCUMENTAIRES

---

### ○ Quelques biographies

extraites de James H. Rubin, *L'impressionnisme*, Phaidon, art et idées, 2008

#### **Claude Monet (1840-1926)**

Né à Paris et ayant grandi au Havre où son père était négociant en bonneterie, Monet est le peintre emblématique de l'impressionnisme. C'est son *Impression, Soleil levant* de 1872 qui est à l'origine du terme qualifiant l'art de plusieurs artistes ayant exposé en même temps que lui à la première exposition impressionniste de 1874. Il commença à peindre sur les plages normandes où il acquit l'amour du plein air. En 1869, travaillant avec Renoir à La Grenouillère, il se consacrait déjà presque entièrement au paysage, ayant plus ou moins abandonné la figure qui l'avait intéressée au début de la décennie. Suivant l'exemple des peintres de Barbizon, il s'installe hors de Paris, mais plutôt que la pleine campagne, il préféra les paysages de banlieue d'Argenteuil. Ses toiles de voiliers s'imposèrent comme des modèles d'impressionnisme, mais il poursuivit son évolution et ses recherches, d'abord en voyageant, puis en peignant des séries d'un même motif, vu sous des angles proches ou dans des conditions variées. Il finit par s'installer à Giverny en 1891 où il achète une propriété qu'il dota d'un jardin splendide, avec un étang couvert de nymphéas, orné d'un petit pont japonais. Il fut l'un des premiers impressionnistes à avoir du succès, en grande partie grâce à sa collaboration avec Paul Durand-Ruel. Il soutint généreusement ses collègues et amis, organisant la collecte de fonds publics en vue d'acheter l'*Olympia* de Manet après la mort du peintre. Il a également défendu publiquement Zola lors de l'affaire Dreyfus. À la fin de sa vie, il fit une série de grandes peintures de nymphéas que l'État acheta grâce à son ami Georges Clémenceau.

#### **Camille Pissarro (1830-1903)**

Fils de marchands juifs de St-Thomas dans les îles Vierges, alors danoises, il fut éduqué un moment en France avant de retourner aux Antilles pour travailler dans l'affaire familiale. Là, il étudia avec le peintre danois Fritz Melbye avant de revenir à Paris en 1855 pour se consacrer entièrement à l'art. Le plus âgé des impressionnistes, il travailla avec Corot au début de années 1860 et rencontra Monet à l'académie Suisse. Il fut rapidement intégré au cercle de Manet. Comme il n'était pas citoyen français, il ne fut pas astreint au service militaire et il évita la guerre de 1870 en allant rendre visite à des parents à Londres. C'est là qu'il rencontra Monet et le marchand Durand-Ruel, qui commença à acheter ses œuvres. Pissarro fut le seul à avoir participé aux huit expositions impressionnistes et il joua un rôle décisif dans la cohésion du groupe. Installé à Pontoise dans les années 1870, il travailla avec Cézanne et Guillaumin, et devint le chef de file de l'école dite de Pontoise à laquelle Gauguin se joignit par la suite. Ils s'intéressaient moins aux loisirs bourgeois que les autres impressionnistes, et ses penchants anarchistes l'incitaient à idéaliser le monde paysan plutôt que la société industrielle. Néanmoins, il est, avec Guillaumin, celui qui a la plus intégré l'industrialisation dans son art. Après son installation à Eragny en 1884, il fut le seul à se convertir, quoique brièvement, au néo-impressionnisme qui le séduisait par sa rhétorique scientifique et démocratique. Dans les années 1890, il suivit l'exemple de Monet en produisant des séries, montrant des vues urbaines depuis des fenêtres d'hôtels plutôt que des scènes de campagne et de jardin.

#### **Alfred Sisley (1839-1899)**

Né à Paris de parents anglais, Sisley rencontra plusieurs des impressionnistes dans l'atelier de Charles Gleyre où il étudia au milieu des années 1860. Il peignait surtout des paysages, accompagnant ses amis dans les villages de la forêt de Fontainebleau. Lorsqu'il exposa au Salon de 1867, il se présenta comme un élève de Corot. Se rapprochant des autres impressionnistes, il trouvait ses sujets de paysages dans la banlieue plutôt qu'à la campagne. Dans les années 1870, ceux-ci ressemblaient à ceux de Monet, mais avec une unité lumineuse héritée de l'école de Barbizon.

### **Pierre-Auguste Renoir (1841-1919)**

Né à Limoges, Renoir arriva à l'âge de trois ans à Paris où son père, tailleur, espérait s'enrichir. En 1854, il fut placé comme apprenti chez un peintre de porcelaine et, en 1861, il commença à fréquenter l'atelier de Charles Gleyre. L'année suivante, il était admis à l'Académie. Bien qu'il exposât quelques œuvres au Salon, il peignit fréquemment en compagnie des impressionnistes qu'il avait rencontrés chez Gleyre. En 1869, il travaillait avec Monet à La Grenouillère où ils élaborèrent leurs styles impressionnistes propres. Renoir admirait beaucoup Delacroix et son sujet de prédilection était les femmes. Ses maîtresses ou des jeunes femmes rencontrées au café, au Moulin de la Galette par exemple, lui servaient de modèles. Ses amis lui obtinrent de nombreuses commandes, essentiellement des portraits, lesquels occupent une place prépondérante dans son œuvre, à la différence de ses confrères. Son succès l'incita à revenir au Salon en 1878, choix qui le disqualifia pour l'exposition impressionniste de cette année-là. Comme Monet, il se mit à voyager dans les années 1880. Cependant, il révisait son style dans un sens plus classique avec l'espoir de s'égalier aux maîtres anciens. En 1884, il entra dans ce qu'on a appelé sa manière « aigre », ou sa période « ingresque », avec des contours nettement définis mais un coloris toujours éclatant. Dans les années 1890, il s'installa près de la Côte d'Azur où il réalisa de nombreux tableaux représentant des jeunes filles nues avec des paysages méditerranéens.

#### ○ **Glossaire**

extrait de James H. Rubin, *L'impressionnisme*, Phaidon, art et idées, 2008

### **Académie**

L'Académie royale de peinture et de sculpture ayant été supprimée durant la Révolution, l'École des beaux-arts hérita de ses fonctions institutionnelles. Elle entretint les approches conservatrices et les styles inspirés de l'Antiquité classique. Cependant, la formation faisait une place au paysage, au croquis et à d'autres genres et techniques d'avenir. Ses théories idéalistes privilégiant les sujets mythologiques, religieux et historiques furent de plus en plus contestées par les peintres désireux de représenter la nature environnante et la vie quotidienne. Les œuvres des membres de l'Académie étaient considérées comme l'art « officiel ». Devenue le symbole d'un establishment corrompu, elle était, dans les années 1860, largement discréditée auprès de la jeune génération.

### **Barbizon, école de**

Groupe de paysagistes installés à Barbizon, à la lisière de la forêt de Fontainebleau, dont les membres les plus connus sont Camille Corot, Charles-François Daubigny et Jean-François Millet. Considérés comme des précurseurs du réalisme, en raison de leur attachement à l'observation, ils envisageaient la nature comme un refuge à l'écart de la vie urbaine. Leur peinture, inspirée des paysagistes hollandais et de John Constable, tend à gommer la distinction entre esquisse et œuvre achevée, direction qui trouvera son aboutissement dans l'impressionnisme.

### **Couleurs complémentaires**

Ce sont des couleurs opposées l'une à l'autre sur le cercle chromatique – rouge et vert ; jaune et violet ; bleu et orange. Quand ces deux couleurs sont placées côte à côte - spécialement quand elles sont d'une très proche valeur de tonalité – elles se renforcent mutuellement et semblent osciller quand l'œil cherche à identifier les deux couleurs. Un contraste complémentaire ou simultané de tonalités existe entre les noirs ou gris et les blancs. Quand elles sont juxtaposées, ces teintes apparaissent respectivement plus sombres ou plus claires quand elles se rejoignent. La base scientifique de ce phénomène, précédemment observé empiriquement, fut posée par Chevreul en 1830.



## **Empâtements**

Couches épaisses de peinture. Peut s'appliquer également à une couche épaisse, laissant apparentes les traces de pinceau, pour la distinguer d'une surface peinte plane, douce, soigneusement mélangée.

## **Esquisse**

Composition dessinée ou peinte qui concrétisait la première inspiration de l'artiste, pour l'exécution finale. Dans le processus de la peinture académique, l'esquisse peinte était normalement précédée d'esquisses dessinées et, quand il passait à l'exécution, l'artiste faisait suivre l'esquisse peinte d'études, soigneusement dessinées et peintes d'après nature, des éléments séparés de la composition. Le schéma de la composition était reporté sur la toile finale, et commençait alors le travail méticuleux de l'exécution finale de la toile. L'esquisse ne requérait pas un travail soigneusement fini, mais on y recherchait davantage la spontanéité et l'originalité.

## **Expositions impressionnistes**

Huit expositions indépendantes dont la première eut lieu en 1874, mais qui ne portèrent jamais officiellement le titre d'impressionnistes. Lassés d'être refusés au Salon, quelques-uns des futurs impressionnistes songèrent à exposer de façon indépendante à la fin des années 1860, mais le projet fut retardé par la guerre de 1870. L'idée fut concrétisée en 1874, mais Édouard Manet refusa de se joindre à eux pensant que le Salon était le véritable lieu de consécration d'un artiste. Les expositions ont toujours eu lieu près des Grands Boulevards à Paris. Elles eurent lieu en 1874, 1876, 1877, 1879, 1880, 1881, 1882 et 1886.

## **Néo-impressionnisme**

Terme inventé par Félix Fénéon en 1886 pour désigner la nouvelle tendance initiée par Georges Seurat. Celui-ci adopta une approche scientifique de la couleur se traduisant par la juxtaposition de pigments non mélangés et une application systématique de la peinture, qui prenait le contre-pied de l'approche « intuitive » de l'impressionnisme. Ses petits points et touches furent dénommés pointillisme. L'effet d'abstraction de sa réforme visait à faire ressortir la durée plutôt que l'instant observé dans la spontanéité. Pour cette raison, ce style est étroitement lié au symbolisme.

## **Peinture claire**

Désigne la technique consistant à appliquer sur la toile un fond préparatoire de couleur claire pour en rehausser la luminosité. Camille Corot, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en fut le principal instigateur, mais elle avait déjà été pratiquée par les peintres flamands, hollandais et anglais. Elle allait de pair avec une touche plus libre et la pratique du plein air, et fut reprise par plusieurs impressionnistes, surtout Claude Monet et Camille Pissarro.

## **Plein air**

Pratique de la peinture en extérieur, réservée à l'origine à des croquis ou à des études préparatoires. Sa vogue traduit un intérêt croissant pour l'observation des phénomènes naturels et pour les paysages de l'école de Barbizon. Des chevalets et boîtes de peintures portatifs furent mis au point pour répondre à la demande des peintres de plein air. Avec les impressionnistes, de telles œuvres furent considérées comme achevées et dignes d'être exposées. Claude Monet est aujourd'hui considéré comme l'artiste de plein air par excellence, cette pratique étant déterminante dans le style qu'il défendait.

## **Salon, Salon des Refusés**

Lors de sa création au XVII<sup>e</sup> siècle, le Salon était une manifestation officielle où l'on exposait les tableaux des membres de l'Académie. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, il devint un événement public régulier, mais le droit d'exposer était restreint aux académiciens, au motif qu'ils incarnaient la dignité de l'art en tant que pratique humaniste. Les autres devaient exposer dans leurs ateliers ou dans des marchés. Ce privilège fut aboli à la Révolution et les portes du Salon s'ouvrirent à

tous. Devant le nombre des envois, un jury fut institué, dominé par des académiciens. Jusqu'à l'arrivée des marchands privés au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le Salon fut le seul lieu où les artistes pouvaient élargir leur notoriété. Dans les années 1830 et 1840, les jurys commencèrent à refuser les peintres dont les professeurs étaient inconnus ou dont les œuvres ne se conformaient pas aux attentes de l'École. La contestation s'amplifia. Les artistes réclamèrent de l'État la nomination de jurys plus libéraux et organisèrent leurs propres expositions. Napoléon III finit par consentir à la tenue d'un Salon des Refusés en 1863, mais beaucoup d'artistes s'y dérobèrent, craignant d'être associés à des artistes incompetents. Parmi les toiles les plus remarquées, figurait *Le Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet. La controverse sur le Salon des Refusés aggrava le divorce entre art officiel et avant-garde.

### Séries

Dans l'impressionnisme, une série est un ensemble d'œuvres très proches par le sujet et souvent par la composition, produites lors d'une campagne, et exposées ensemble. La première série cohérente fut celle des rochers de Belle-Île de Claude Monet. D'autres séries célèbres suivirent, et la pratique, intéressante d'un point de vue commercial, se transmet à d'autres, notamment Edgar Degas et Camille Pissarro. Le fait qu'un artiste pouvait réaliser différentes images d'un même sujet soulignait l'aspect subjectif de l'impressionnisme et faisait le lien avec le symbolisme.

### Tonalité

Se rapporte plus ou moins de clarté ou d'obscurité d'une couleur sur une échelle allant du blanc au noir. La position de la valeur tonale d'une couleur sur une échelle tonale est indiquée en degrés allant de la lumière la plus claire jusqu'à l'obscurité la plus sombre. Une teinte claire est une couleur dominée par la présence de blanc.

#### o Repères chronologiques

- 1839 Michel Eugène Chevreul, *Sur la loi du contraste simultané des couleurs*
- 1855 Exposition universelle à Paris.  
Gustave Courbet organise une exposition individuelle et publie *Le Manifeste réaliste*.
- 1857 Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*
- 1859 Charles Darwin, *L'origine des espèces*
- 1862 Victor Hugo, *Les Misérables*.  
Construction d'un nouvel opéra à Paris sur les plans de Charles Garnier
- 1863 *Le Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet est exposé au Salon des Refusés à Paris.  
Charles Baudelaire, *Le Peintre de la vie moderne*
- 1865 *Olympia* d'Édouard Manet est exposée au Salon de Paris
- 1867 Paul Durand Ruel ouvre sa première galerie d'art rue Laffitte à Paris.  
Karl Marx, *Le Capital*, Émile Zola, *Thérèse Raquin*.  
Exposition universelle à Paris
- 1869 Flaubert, *L'Éducation sentimentale*
- 1870 La France déclare la guerre à la Prusse. Napoléon III abdique après la guerre à la Prusse. Proclamation de la Troisième République, dirigée par Adolphe Thiers.

- 1871 La France est battue. Avec le soutien de la garde nationale, les Parisiens s'emparent du pouvoir à Paris, proclamant une commune socialiste, le 18 mars. Les forces gouvernementales attaquent Paris en mai. Près de 30 000 Parisiens sont tués dans la répression de la Commune.
- 1872 Claude Monet, *Impression, soleil levant*
- 1873 Le maréchal de Mac-Mahon, un réactionnaire, est élu président.  
Émile Zola, *Le Ventre de Paris*.  
Mort de Napoléon III
- 1874 Première exposition des impressionnistes : 35, boulevard des Capucines.  
Le travail des enfants est interdit.
- 1875 Georges Bizet, *Carmen*.  
Les lois constitutionnelles de la Troisième République sont proclamées.
- 1876 Pierre-Auguste Renoir, *Bal au Moulin de la Galette*.  
Deuxième exposition des impressionnistes : 11, rue Le Peletier à Paris.  
Mallarmé, *L'Après-midi d'un faune*
- 1877 Zola, *L'Assommoir*
- 1879 Après la démission de Mac-Mahon, Jules Grévy devient président de la République.  
Quatrième exposition des impressionnistes : 28, avenue de l'Opéra à Paris
- 1880 Cinquième exposition des impressionnistes : 10, rue des Pyramides à Paris.  
Émile Zola, *Nana*
- 1881 Sixième exposition des impressionnistes : 35, boulevard des Capucines à Paris
- 1882 Septième exposition des impressionnistes : 251, rue Saint-Honoré à Paris
- 1883 Claude Monet s'installe à Giverny. Émile Zola, *Au Bonheur des dames*
- 1884 Joris-Karl Huysmans, *À rebours*. Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*.  
Première exposition de la Société des artistes indépendants, le Salon des Indépendants à Paris
- 1884-86 George Seurat, *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*
- 1885 Émile Zola, *Germinal*. Mort de Victor Hugo  
Exposition universelle
- 1886 *L'Œuvre* d'Émile Zola, où l'auteur se livre à une féroce critique des impressionnistes.  
Huitième et dernière exposition des impressionnistes : 1, rue Laffitte à Paris
- 1888 Charles Henry, *Le Cercle chromatique*.  
Durand-Ruel ouvre une galerie à New York
- 1889 Henri Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*.  
Exposition universelle de Paris, pour commémorer le centenaire de la Révolution : construction de la tour Eiffel
- 1890 Monet commence la série des Meules à Giverny

- 1892 Monet commence ses *Cathédrales* de Rouen
- 1894 Mort de Caillebotte. Vente de la collection Théodore Duret à Drouot
- 1895 Exposition Monet à la galerie Durand-Ruel. Cézanne expose chez Ambroise Vollard.
- 1896 Rétrospective Morisot et exposition Pissarro à la galerie Durand-Ruel
- 1899 Mort de Sisley
- 1903 Mort de Pissarro
- 1906 Mort de Cézanne
- 1914 Début de la Première Guerre mondiale
- 1917 Mort de Degas. Révolution russe
- 1919 Mort de Renoir
- 1926 Mort de Monet

## PISTES PÉDAGOGIQUES

---

Ce dossier permet aux élèves de tout âge de travailler dans de nombreuses matières, tant ce mouvement pictural est représentatif d'un siècle et d'une période où le renouvellement des savoirs et l'irruption de la technique s'accompagnent d'une modification des sensibilités. L'impressionnisme est mal compris des milieux bourgeois qui craignent les audaces de l'avant-garde et préfèrent les conventions sans risque de l'académisme et du conformisme. Ce mouvement suscitera au départ sarcasmes des critiques et incompréhension du public avant d'être soutenu par des écrivains qui en font l'éloge. À la fin du siècle, le rapprochement entre les arts est de plus en plus marqué : le pianiste Claude Debussy s'inspire ainsi de la peinture impressionniste et met en musique les poèmes de Verlaine et Mallarmé.

La thématique « Arts, ruptures, continuités » contient des entrées qui sont toutes directement en lien avec les notions et problématiques développées. À la croisée des disciplines (écrits littéraires, photographie, philosophie) l'impressionnisme peut être abordé sous l'angle de la continuité comme de la rupture : en lien avec les recherches « réalistes » de la peinture en même temps qu'en désaccord avec un style académique (sujets et traitements picturaux).

### ○ En lettres

On peut donc dire qu'impressionnisme rime avec littérature dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Soit parce que le scandale qui participe à son éclosion ne manqua pas de faire de certains écrivains de véritables critiques d'art (citons Baudelaire, Zola, Huysmans, Mirbeau, Maupassant...) soit parce qu'il a influencé en profondeur leurs œuvres elles-mêmes (Zola, Maupassant, Verlaine, Mallarmé...).

### \* Définir ce qu'est la critique d'art :

- En partant d'articles de journaux contemporains rendant compte d'expositions, définir la critique : son statut, ses fonctions, son public, ses pouvoirs.

- La critique d'art littéraire : spécifiquement française. De Diderot à Baudelaire, Gautier, Zola, Huysmans, de Proust à Breton, Malraux ou Bonnefoy, les écrivains, poètes ou romanciers, ont une légitimité reconnue dans un domaine qui, après tout, n'est pas le leur.

*On peut travailler sur de nombreux exemples, en observant que la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est une période privilégiée pour les écrivains critiques d'art ; et en observant les rapports entre leur oeuvre critique et leur oeuvre poétique ou romanesque.*

- Zola, critique d'art : choisir des extraits qui montrent que son approche de l'impressionnisme va évoluer. En effet, dès 1868, Zola soutient les débuts de l'impressionnisme, appréciant le plein air et la peinture claire, les sujets choisis dans le réel observable le plus proche, « le premier coin de forêt venu » ; c'est dans *Mon Salon* (1868) qu'il multiplie les éloges, notamment au sein du chapitre consacré aux « Actualistes » :

« Parmi ces peintres [qui aiment leur temps, les sujets modernes], au premier rang, je citerai Claude Monet. Celui-là a sucé le lait de notre âge, celui-là a grandi et grandira encore dans l'adoration de ce qui l'entoure. Il aime les horizons de nos villes, les taches grises et blanches que font les maisons sur le ciel clair... ».

« Sur le sable jaune des allées les plates bandes se détachent, piquées par le rouge vif des géraniums, par le blanc mat des chrysanthèmes. »

Mais à partir de 1879, il délaisse ses engagements, écoeuré par des toiles bigarrées qui lui paraissent avoir cédé à la facilité. Dans *L'école française de peinture à l'exposition de 1878*, il passe quasiment sous silence l'impressionnisme. Lorsqu'il s'en explique à l'occasion du Salon de 1879, dans *Nouvelles artistiques et littéraires*, c'est avec une certaine sévérité, notamment pour Monet dont il avait fait pourtant le héros du groupe : « Tous les peintres impressionnistes

pèchent par insuffisance technique. [...] [Monet] paraît épuisé par une production hâtive ; il se contente d'à-peu-près ; il n'étudie pas la nature avec la passion des vrais créateurs. Tous ces artistes-là sont trop facilement satisfaits. »

*On amènera les élèves à réfléchir sur une telle évolution et comment a-t-elle pu s'opérer ? Pourquoi cette modernité, ces marques de l'autonomie créatrice du peintre, son indépendance vis-à-vis de la réalité extérieure qui lui fait peindre un arbre bleu, les eaux rouges et les cieux verts ; en quoi cela pouvait-il choquer Zola et le public de l'époque ?*

- *Faire rédiger quelques lignes de commentaire sur un tableau, d'un point de vue critique. Montrer que la critique d'art peut, dans certains cas, être un genre littéraire spécifique.*

### **\* Le rapport texte-image :**

- Confronter *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet à la description du tableau intitulé *Plein air* de Claude Lantier dans *L'Œuvre* d'Émile Zola.

- Travailler sur le récit « imagé » : Zola déclare en 1877 à Degas, à propos des repasseuses et blanchisseuses de son roman *L'Assommoir* qui vient d'être publié :

« J'ai tout bonnement décrit, en plus d'un endroit, dans mes pages, quelques-uns de vos tableaux. »

*Analyser la rhétorique très codifiée régissant les descriptions qui, ici ou là, semblent inspirées de tableaux impressionnistes : utilisation de métaphores visuelles, tactiles ou olfactives, style indirect, recours systématique au passé simple qui semble rejeter le discours descriptif.*

- Partir de l'évidence de ce rapport (exemple : le quatrain de Baudelaire écrit pour illustrer *Lola de Valence*, le tableau de Manet) pour mieux le démontrer. On peut faire constater que ce quatrain de Baudelaire, qui était destiné à figurer sur le cadre, n'illustre pas l'image puisque nous avons l'impression que la danseuse qu'il décrit ne ressemble en rien à celle de Manet.

- On peut aussi trouver l'inverse, il est troublant de constater combien le tableau de Monet *Jeune fille à l'ombrelle* peint en 1886 est presque une réécriture du portrait que Flaubert fait de M<sup>me</sup> Arnoux dans *L'Éducation sentimentale* (1869) « Ce fut comme une apparition... »

- De nombreux passages descriptifs de Maupassant prouvent les liens étroits entre peinture et littérature. D'ailleurs, il écrit dans *Une vie* : « Il lui semblait que trois seules choses étaient vraiment belles dans la création : la lumière, l'espace et l'eau. » Ce pourrait être le credo d'un peintre impressionniste ! Maupassant a côtoyé Monet à Étretat vers 1885 il dira de lui : « ce n'était pas un peintre mais un chasseur [d'impressions] » l'écrivain fréquente La Grenouillère ainsi qu'Argenteuil à l'époque où Monet, Manet et Renoir travaillent ensemble là-bas. Il est donc incontestable qu'il ait été influencé par leur travail.

- Proust est né en pleine révolution impressionniste et il a toujours défendu Manet, Renoir, Monet et Degas qu'avait connus son ami Jacques-Émile Blanche. Il visita leurs expositions et le personnage d'Elstir dans *À la Recherche du temps perdu*, peut être considéré comme une synthèse de leur époque et de leur école.

*On lira ces passages avec les élèves et on tentera de mettre en valeur ces éléments.*



- **En histoire-géographie et éducation civique**

La période impressionniste intéresse plus spécialement le programme de quatrième : partie III sur le XIX<sup>e</sup> siècle - thème 1 : l'âge industriel et thème 2- L'évolution politique de la France (1815-1914) .

Dans le cadre des programmes de troisième d'éducation civique, le tableau de Claude Monet, *Rue Saint-Denis pavoisée, fête du 30 juin 1878*, peut-être également exploité : « la République et la citoyenneté, les valeurs, les principes et les symboles de la République » ou encore de première : « Questions pour comprendre le XX<sup>e</sup> siècle - Thème 5 – Les Français et la République - Question – La République, trois républiques ». Les symboles républicains ont été mis en place au cours de la III<sup>e</sup> République et ce tableau de Claude Monet, conservé au musée des Beaux Arts de Rouen, a été réalisé avant qu'ils n'aient été fixés par les institutions. Faire une recherche sur le contexte dans lequel a été réalisé ce tableau. Observer les différents symboles et la façon dont ils sont représentés et réfléchir sur leur choix et adhésion.

L'étude de l'œuvre de Pissarro permet d'aborder, dans le cadre des programmes de 4<sup>e</sup> l'industrialisation et l'urbanisation au XIX<sup>e</sup> siècle à partir de l'exemple local de Rouen. Le CRDP de Caen a mis en ligne des fiches proposant un travail inter-disciplinaires à propos du tableau de Camille Pissarro (1830-1903), *Le Pont Boieldieu à Rouen, soleil couchant, temps brumeux*, 1896, pour le premier degré, collège et lycée.

L'occasion d'un parcours urbain ou rural peut-être une opportunité pour faire constater l'évolution d'un paysage peint par un impressionniste du XIX<sup>e</sup> siècle et mettre en évidence les modifications intervenues.

- **Quatre thématiques proposant des pistes en arts plastiques et en lettres**

**\* Rythme**

- en arts plastiques

Notion transdisciplinaire qui trouve écho dans un registre musical, poétique, littéraire, plastique. Le rythme est indissociable de la notion de mouvement qui s'en dégage. Ainsi, paradoxalement, les œuvres impressionnistes sont à la fois l'image d'un moment, fugitif, et une surface « mouvante », dont le rythme est donné par l'association de différents éléments plastiques : la touche picturale, l'alternance et le choix des couleurs, la composition d'ensemble, le format de l'œuvre...

Animation d'une surface picturale : Claude Monet (1840-1926), *Rue Saint-Denis pavoisée, fête du 30 juin 1878* ; *La Seine à Vetheuil*, 1879

L'objectif est de percevoir que le « remplissage » d'une surface par des moyens plastiques (couleurs, traits, touche picturale) induit une sensation de rythme dès lors qu'il y a répétition de ces composants. Chaque système ou organisation induit des rythmes différents.

- Il est ici particulièrement intéressant d'associer écoute musicale et expérimentations plastiques : on pourra demander à chaque élève de choisir trois ou quatre composants plastiques (qui peuvent être de natures différentes : papier découpé, surface colorée, peinte, dessinée, graphisme particulier, voire lettre ou mot) et, à la suite de l'écoute de deux extraits musicaux différents, d'*organiser ces composants simplement en les répétant afin qu'ils expriment le mieux celle des deux œuvres musicales qu'ils auront choisies*. Choisir le format et l'orientation du support.

Ou : *Exprimez des sensations différentes en fonction de moyens de transports utilisés (marche ou course à pied, à cheval, bus, en voiture, train, bateau, avion...)*

Vocabulaire : stable, instable, statique, dynamique, lent, saccadé, rapide, souple, chaotique, dégradé, régulier, progressif... Horizontal, vertical, dense, épars, regroupé, alterné...

- Travail sur l'expressivité du graphisme :

*Exprimez les sensations tactiles ressenties lorsque l'on touche : du sable, une fourrure d'animal, des clous dans une boîte, de la farine... en utilisant juste un stylo à bille.*

« Dans une masse, ce qu'il y a de plus difficile, ce n'est pas de détailler le contour, mais de faire ce qu'il y a dedans. » Camille Pissarro

- Travail sur la touche picturale et l'empâtement :

*En ne prenant qu'une seule couleur, toujours la même, (par exemple du vert ou du rouge) montrez sur des surfaces différentes, qu'il s'agit de très gros plans sur - du gazon (de la bruyère) - un paillason en plastique - un bain moussant - un buisson piquant...*

Vocabulaire expressif : texture, matière, granuleux, doux, piquant, rugueux, moelleux, agréable, abrasif...

Vocabulaire graphique : dessin aux lignes souples, cassées, brisées, denses, suggérées, appuyées, sensibles, courtes, aigues, mouvementées...

Vocabulaire pictural : empâtement, dilution, transparence, opacité, orientation, nature de la touche, surface, signe pictural, superposition, juxtaposition...

- Enfin, le rythme est consécutif à la vitesse d'exécution, à la gestuelle :

*Dessinez la même chose, de plus en plus vite.*

Minuter les temps de réalisations : de quelques minutes pour le premier dessin, en détail, à une vingtaine de secondes pour le dernier. Expliquer alors la perte de la forme au profit de la touche, de l'impression globale.

Vocabulaire : dessin d'étude, esquisse, gestualité, exécution, empreinte, sur le vif...

### - en lettres

En littérature, on entend par rythme l'organisation du mouvement de la phrase ou du vers. Il est en lien étroit avec le jeu des accents toniques, suivis des césures qui créent des effets sonores.

On pourra utiliser des poèmes de Verlaine, dans lesquels la musicalité relaie idéalement un pouvoir de suggestion des images et des mots : « de la musique avant toute chose » (*Art poétique*), utilisation privilégiée du vers impair (trois, cinq, sept syllabes), qui devient respiration, ondulation, et supprime presque la notion même de césure pour mieux laisser libre cours à la sensation : « Une aube affaiblie/Verse par les champs/La mélancolie/Des soleils couchants... » (*Soleils couchants, Poèmes Saturniens*).

On pourra aussi montrer comment le choix des sonorités, mais aussi le refus d'une rhétorique ou d'une syntaxe littéraire, font de chaque poème une expérience vécue. La juxtaposition apparemment aléatoire des éléments descriptifs crée un paysage qu'on découvre par touche, comme un peintre le ferait sur sa toile.

*Romances sans paroles* et *Fêtes galantes* pourront servir de support pour la mise en évidence de cet élément. Chez Zola ou Maupassant, pour la prose, *on pourra trouver des extraits qui serviront d'exemples à cette notion.*

## \* Couleur et lumière

### - en arts plastiques

Maximilien Luce, *Chantier de construction à Paris*, 1907 ; Charles Frechon, *Rouen et l'île Lacroix vue du cours la Reine*.

« La couleur est mon obsession quotidienne, ma joie et mon tourment. » Claude Monet

La technique impressionniste exploite les couleurs primaires et complémentaires, les contrastes simultanés, la division de la touche, les mélanges optiques.

Félix Fénéon décrit en ces mots : « On proscrivit les bitumes, les tons de momie, tous les funèbres ingrédients de l'école et de la tradition [...] ; si l'on décomposa les tons, on le fit à libres

touches [...]. On peignit par larges empâtements ; les toiles se bosselèrent comme des plans en relief. » (*La Vogue*, septembre 1886)

- Travail sur les couleurs primaires et secondaires : devant une toile, demander aux élèves, après leur avoir proposé une large série de couleurs en tubes (industrialisés autour de 1840) de *trouver le minimum de couleurs à mettre sur la palette pour pouvoir réaliser quand même l'œuvre.*

- Travail sur les différents contrastes colorés : complémentaires, de couleurs pures, chaud et froid.

*Un personnage de la planète « toutenjaunes » tombe follement amoureux d'une personne de la planète « nevapasdutoutavectoi ». Représentez et colorez ces deux amoureux. Ou Dedans, c'est l'inverse de dehors.*

- Travail sur les tonalités, les gradations tonales :

Comprendre que la lumière peut provenir du support et/ou de la matière colorée elle-même :

*Faites une représentation à la peinture noire sur fond blanc, et la même en blanc sur fond noir. Y ajoutez, dans l'une comme dans l'autre, des nuances de « gris » obtenues par lavis. Percevez les différences d' « ambiance ».*

Quantité de lumière dans une couleur : observer une œuvre colorée aux couleurs définies et en aplat (un Matisse, par exemple), et sa photocopie en noir et blanc. Distinguer la transposition en valeur de gris.

*Remettez les couleurs originales sur l'image d'une représentation dont vous n'avez qu'une photocopie en noir et blanc, en respectant les rapports de tonalités entre les couleurs. Confronter les résultats.*

« Faites donc comprendre à Monsieur Pissarro que les arbres ne sont pas violets, que le ciel n'est pas d'un ton beurre frais, que dans aucun pays on ne voit les choses qu'il peint (...) » A. Wolff, 1874

Mélanges optiques : cf pointillisme (Seurat), art cinétique (Morellet, Agam), trames quadrichromiques (Lichteinstein).

*Faites une image qui, de loin, ne soit pas la même que de près.*

Vocabulaire : couleurs primaires et secondaires, teintes, tons, vives, pures, mélanges binaires et ternaires, cercle chromatique, contrastes, touches, trame, ambiance colorée...

### - en lettres

Certains textes sont emprunts de cette lumière et de ces couleurs qui ont préoccupé les peintres impressionnistes. Les romanciers naturalistes, mais aussi Proust et les poètes, font de la lumière le vecteur privilégié de la notion de changement. Elle permet la prise de conscience de l'aspect mouvant du monde, et donne à voir l'intériorité des personnages. Elle met en valeur un paysage, le teinte ou exalte un sentiment précis. Et il en est de même des couleurs.

Il n'est pas besoin de citer des exemples tant ils sont légion (cf le titre du recueil *Les Illuminations* de Rimbaud, ou certains titres de poèmes de Verlaine comme : « Soleils couchants, Crépuscule du soir mystique, Effet de nuit... »), mais il sera facile de rassembler un corpus de texte où la lumière et les couleurs sont des éléments constitutifs du paysage et du moment décrit. Ils permettent l'évocation d'un paysage « impressionné » par l'état d'âme de celui qui le contemple.

*On pourra alors travailler sur certains passages littéraires en analysant le côté très pictural de la description.*

Maupassant, pourtant très sensible aux brumes (elles seront le chemin qui le mènera au fantastique avec *Sur L'eau, Le Horla...*) écrira : « Ici [en Normandie] la lumière est éclatante sans être crue, tout est clair sans être brutal ».

## \* Série et temps

### - en arts plastiques

Claude Monet, *Portail de la cathédrale de Rouen, temps gris*, 1892

« ... le seul domaine propre au peintre, c'est le réel, et l'essentiel de sa mission c'est de donner une impression vivante de l'apparence d'une chose à un moment donné (...) Ils jettent les détails aux orties et se concentrent sur l'expression générale. »

Henry James, New York Tribune, 1874.

On peut exploiter, chez les impressionnistes, d'une part la notion de série : une suite de tableaux d'un même artiste, montrant un même sujet à différents moments, comme c'est le cas chez Monet pour les *Meules*, les *Cathédrales*, les *Peupliers*... D'autre part, plusieurs artistes ont travaillé en même temps devant le même motif : La Grenouillère d'Auguste Renoir, d'Édouard Manet et de Claude Monet, 1869.

Ceci met en évidence deux notions différentes :

- La première est celle du temps, de l'instant choisi pour « fixer » l'impression. Paradoxalement, en fixant ces moments fugitifs, c'est en fin de compte l'idée du temps qui passe que ces séries marquent... Temps marqué par le défilement des heures et des saisons, les nuances de lumières de l'aube au coucher du soleil selon le « temps » qu'il fait. Ainsi, des sollicitations telles que : *Entre ces deux images*, (il s'agit en fait de deux fois la même image : photographie, photocopie, dessin..) *montrez en intervenant dessus que le temps a passé*.

En référence, des artistes contemporains tels que Roman Opalka, On Kawara, mais aussi Dan Graham, *Présent Past Continuous*, 1974 ou Nam June Paik, *Zen for Film* et Alvin Lucier, *I'm Sitting in a Room*, 1970.

Vocabulaire : temps, série, suite, marque, espace, changements, variations, nuances...

- La seconde est celle de la manière, du style, de l'appropriation, quitte parfois à ce que l'on ne distingue plus l'auteur (ce sera le cas aussi pour certaines œuvres cubistes de Braque et Picasso). Ici, on pourra travailler sur le choix d'un point de vue, d'une technique (crayons, gouaches, papiers découpés..) pour *faire en sorte que tout le monde fasse la même image*. L'objectif étant de dégager les écarts entre les productions elles-mêmes, mais aussi entre le modèle et les productions. Édouard Manet : « Je peins ce que je vois, et non ce qu'il plaît aux autres de voir ».

Sous tendant ces séries, la notion plastique est celle de variation : l'œuvre est la série dans sa totalité, dans l'expression de ses variations. (Voir Andy Warhol et la chaise électrique, les portraits de Mao ou Marilyn).

*Faire une image. La reproduire* (photocopie, scan, monotype). *Changer juste un élément*, (couleurs, qualités du trait, matière, support, format..) *qui changera toute la perception de l'image. Reproduire l'image obtenue. Procéder avec la même démarche plusieurs fois en vue d'obtenir une série*.

À comparer : la *Cathédrale* de Monet et *Lightly n°4 (Monet démonétisé)* de François Morellet (travail sur la lumière, le mélange optique (Claude Monet dissout le motif dans le poudroiement) et la persistance rétinienne formant image, due à l'usage des néons chez Morellet).

*Faire réapparaître une image disparue sur un même support* (travail sur la lumière, la qualité du support, l'alternance des images, le palimpseste).

- En lettres :

C'est aussi le temps météorologique qui permettra aux écrivains de rejoindre les peintres impressionnistes dans la notion de série. Maupassant décrira ainsi plusieurs fois le Mont-Saint-Michel dans l'après-midi puis au petit matin rose, enfin au clair de lune dans *Le Horla*. Mais on retrouve la notion de série en poésie, avec Verlaine par exemple, avec son poème *Ariettes oubliées* numérotées de I à IX.

La neige n'est plus un phénomène météorologique ou abstrait, elle devient un moment privilégiée de réfraction de la lumière... (cf *Au printemps* de Maupassant, 1881).

À partir d'un poème lu et expliqué, faire écrire un texte avec une consigne précise à chaque élève de la classe pour créer une série.

Partir d'une description où apparaissent un paysage et une saison identifiée, en choisir une autre et réécrire le texte en changeant aussi les impressions qu'ils laissent.

On cherchera à démontrer aussi que la littérature privilégie l'expression de visions fugitives et personnelles : la foule est ainsi un objet qui attire les écrivains, non dans ce qu'elle a de pittoresque, mais pour capter un instantané qui ne reviendra plus, la sensation fugitive d'un instant unique.

Travailler la notion de point de vue à partir d'une scène où un personnage/narrateur observe une foule, changer de point de vue...

### **\* La modernité :**

- En arts plastiques

La modernité s'inscrit tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, techniquement tout d'abord, puis conséquemment dans les arts : le monde réel s'industrialise et permet de nouvelles visions (gares, trains, ponts, structures métalliques, usines, bateaux à vapeur..) en même temps qu'il lui offre de nouvelles façons de voir, avec la photographie... et les recherches picturales, des réalistes aux impressionnistes. Ceci sera à l'origine de scandales : dans le choix des sujets comme dans l'exécution picturale.

Robert- Antoine Pinchon, *Le Pont aux anglais* ; Gustave Caillebotte, *Dans un café*

*Quelle serait l'impression de la modernité d'aujourd'hui ? (Quel lieu, quel personnage, quelle pose, quel cadre, quel cadrage, quel format, quelle technique ?)*

*Faites une photographie impossible à faire il y a 10 ans (à l'inverse : faites une photo qu'on ne pourra plus faire dans 10 ans).*

Picturalement, la perte de l'illusion de profondeur, ou en tout cas la disparition de celle-ci en tant que priorité marque la modernité.

À partir d'un dessin au trait, étalonnant quelques plans, creuser la surface : accentuez l'impression de profondeur, puis, au contraire, sur une autre épreuve, affirmer la frontalité : annulez l'impression de profondeur (cf Henri Matisse, *Intérieur aux aubergines*, 1912 ; Paul Gauguin, *la Vision après le sermon*, 1888)

- En lettres

Des thématiques, chères aux impressionnistes, peuvent être étudiées en littérature. Les paysages urbains sont très présents dans les recueils de poèmes : *Croquis parisien*, *Paysages belges* dans *Poèmes saturniens* et *Romances sans paroles* pour ne citer que Verlaine ; la Normandie et les bords de Seine aussi sont décrits dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, citons encore Maupassant (cf. par exemple chapitre V de *Pierre et Jean* : description des Roches noires), le chemin de fer qu'on trouve dans *Bel Ami* et auquel Zola consacre un roman entier : *La Bête humaine*. On entre dans la ville, on entre dans les bistros, en peinture comme en littérature. Les miroirs servent à révéler une part de la vérité ou ne montrent plus la réalité (cf. *Le Horla* de Maupassant)...

*Comparer des poèmes de du Bellay et ses paysages romains des Antiquités de Rome (1558) avec des poèmes modernes et mettre en valeur les différences.*

*Pour chacune de ces notions un travail d'analyse d'images pourra être fait afin d'aiguiser le regard des élèves devant des œuvres impressionnistes (Gustave Caillebotte, Dans un café). Des transcriptions littéraires pourront faire l'objet de travaux d'écriture sous différentes formes : prose ou poésie. On pourra aussi partir d'une description réaliste et l'épurer, l'affiner par des sensations pour la rendre « impressionniste. »*

## ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

---

### Livres adultes

- Histoire de l'impressionnisme

Maria et Godfrey Blunden, *La peinture de l'impressionnisme*, Skira, 1981 \*

Richard R. Brettell, *Impressionnisme, peindre vite, 1860-1890*, Hazan, 2009 \*

Augustin de Butler, *Lumières sur les impressionnistes*, L'Échoppe, 2007 \*

Isabelle Cahn, *L'impressionnisme ou l'œil naturel*, éditions du Chêne, 2005 \*

Anthea Callen, *Les peintres impressionnistes et leur technique*, Art et images, 2006 \*

Collectif, *Une ville pour l'impressionnisme, Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen*, Musée des Beaux-Arts de Rouen/Skira /Flammarion, 2010 \*

Collectif, *L'estampe impressionniste, Trésors de la Bibliothèque Nationale de France, de Manet à Renoir*, BNF/Somogy éditions d'art, 2010 \*

Gabriele Crepaldi, *Petite encyclopédie de l'impressionnisme*, éditions Sala, 2006 \*

Karin H. Grimme, *Impressionnisme*, Taschen, 2007 \*

Jacques-Sylvain Klein, *La Normandie, berceau de l'impressionnisme : 1820-1900*, Éditions Ouest-France, 1996 \*

Elisabeth Lièvre-Crosson, *De l'impressionnisme à l'expressionnisme*, Les essentiels Milan, 2005 \*

Dominique Lobstein, *Au temps de l'impressionnisme*, Découvertes Gallimard, 1994 \*

Sylvie Patin, *Impression, impressionnisme*, Gallimard, 1998 \*

John Rewald, *Histoire de l'impressionnisme*, Hachette, 2004 \*

John Rewald, *Le post-impressionnisme. De Van Gogh à Gauguin*, Hachette, 2004 \*

James H. Rubin, *L'impressionnisme*, Phaidon, 2008

Laure-Caroline Semmer, *Les œuvres-clés de l'impressionnisme*, Larousse, 2007 \*

- École de Rouen

François Lespinasse, *Journal de l'École de Rouen, 1877-1945*, Lespinasse, 2006 \*

François Lespinasse, *Charles Fréchon, Michel Fréchon*, Lespinasse, 2004 \*

François Lespinasse, *Robert-Antoine Pinchon*, Association les Amis de l'école de Rouen, 2007 \*

François Lespinasse, *École de Rouen, Les peintres impressionnistes et postimpressionnistes*, éditions du Valhermeil, 2011 \*

- Collections musée des Beaux-Arts

Collectif, *Rouen, Les Cathédrales de Monet*, musée des Beaux-Arts de Rouen, 1994 \*

Laurent Salomé, *Album, Les impressionnistes*, musée des Beaux-Arts de Rouen, RMN, 2003 \*

- Gustave Caillebotte

Jean-Jacques Lévêque, *Gustave Caillebotte, l'oublié de l'impressionnisme, 1848-1894*, ACR Edition, 1994 \*

- Edgar Degas

Bernd Growe, *Edgar Degas*, Taschen, 2001 \*

Henri Loyrette, *Degas « je voudrais être illustre et inconnu »*, Découvertes Gallimard, 1994 \*



- Claude Monet

Pascal Bonafoux, *Monet 1840-1926*, Perrin, 2007 \*

Collectif, *Derrière les volets verts, la vie quotidienne de la famille Monet à Giverny*, éditions du pince-oreille, 2009

Lilla Cabot-Perry, *Claude Monet, souvenirs 1889-1909*, L'Échoppe, 2009 \*

Christoph Heinrich, *Monet*, Taschen, 2006 \*

Daniel Marchesseau, *Monet au musée Marmottan et dans les collections suisses, Estampes japonaises*, fondation Claude Monet, Giverny, Fondation Pierre Gianadda, Martigny, 2011 \*

Claude Monet, *Mon histoire*, L'Échoppe, 1998 \*

Vincent Noce, *Monet, l'œil et l'eau*, RMN, 2010 \*

Walter Pach, *Une visite de Claude Monet. Giverny, novembre 1907*, L'Échoppe, 2009 \*

Sylvie Patin, *Monet « un œil...mais, bon Dieu quel œil ! »*, Découvertes Gallimard, 1997 \*

TDC, n°1000, *Claude Monet*, Scéren, CNDP-CRDP, 2010 \*

- Camille Pissarro

Sans nom d'auteur, *Camille Pissarro*, Parkstone international, 2009 \*

- Pierre-Auguste Renoir

Anne Distel, *Renoir « il faut embellir »*, Découvertes Gallimard, 1993 \*

Peter H. Feist, *Pierre-Auguste Renoir, un rêve d'harmonie*, Taschen, 2004 \*

### Livres enfants

- Impressionnisme

*30 jeux autour des impressionnistes*, Récré-musées, RMN, 2002

*L'impressionnisme*, Gallimard, Mes premières découvertes de l'art, 2004

Véronique Bouruet-Aubertot, *L'impressionnisme. Les peintres de la vie moderne*, L'art et la manière, 2007

Isabelle Cahn et Olivier Morel, *L'impressionnisme*, éditions Courtes et Longues, 2006

Marie Sellier, *Impressionnisme entrée libre*, Album Nathan, 2007

- Peintres

*Monet et les impressionnistes*, La Normandie racontée aux enfants, Normandie Junior, 2007

*Monet. Le peintre de l'eau et de la lumière*, L'art et la manière, 2004

Sylvie Girardet, Nestor Salas, *Les chevalets de Monet*, RMN, 2003

Catherine et Kimihito Okuyama, *Monet*, Hazan jeunesse, 1993

### Ouvrages littéraires

- Charles Baudelaire, *Curiosités esthétiques, L'art romantique, Les Fleurs du Mal*, Éditions Garnier ou Gallimard (Pléiade, éd. Pichois)

- Pierre-Georges Castex, *Baudelaire, critique d'art*, SEDES, 1969

- Joris-Karl Huysmans, *L'exposition des indépendants en 1880*, L'art moderne, Paris, 1883

- Guy de Maupassant, *Romans*, textes réunis et présentés par Claude Aziza, Omnibus, 1999

- Octave Mirbeau, *Impressions d'art*, Le Gaulois, 1886

- Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, Gallimard, La Pléiade, 1987

- Paul Verlaine, *Fêtes galantes, Romances sans paroles*, Gallimard NRF, collection Poésie, 1973

- Émile Zola, *Écrits sur l'art*, Gallimard, collection Tel, 1991

- Émile Zola, *Écrits sur l'art*, Garnier-Flammarion, 1970

- Émile Zola, *Le bon combat*, Hermann, 1974
- Émile Zola, *L'Œuvre*, Garnier-Flammarion, n°278, 1974
- Émile Zola, *Pour Manet* (anthologie), Complexe, 1989

\*Ouvrages consultables au service des publics sur rendez-vous.

### **Sites internet**

Musées de Rouen : [www.rouen-musees.com](http://www.rouen-musees.com)

Présentation des trois musées et un grand nombre de notices d'œuvres impressionnistes

Musée d'Orsay : [www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/ressources-pedagogiques/ressources-en-ligne.html](http://www.musee-orsay.fr/fr/espace-professionnels/professionnels/enseignants-et-animateurs/ressources-pedagogiques/ressources-en-ligne.html)

Site du musée d'Orsay présentant des ressources pédagogiques

Musée Marmottan : [www.marmottan.com](http://www.marmottan.com)

Site du musée Marmottan Monet où est conservée la collection la plus importante d'œuvres de Claude Monet

Musée des impressionnistes de Giverny : [www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)

Site du musée des impressionnistes à Giverny, musée qui s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et à ses suites, notamment la colonie de Giverny et la vallée de la Seine.

Autour du *Pont Boieldieu* de Pissarro :

[http://paril.crdp.accaen.fr/\\_COURS/histoire\\_des\\_arts/normandie\\_impression/Pissarro\\_Pont\\_Boieldieu\\_1erdegre.pdf](http://paril.crdp.accaen.fr/_COURS/histoire_des_arts/normandie_impression/Pissarro_Pont_Boieldieu_1erdegre.pdf)

[http://paril.crdp.accaen.fr/\\_PRODUCTIONS/normandie\\_impression/Pissarro\\_Pont\\_Boieldieu\\_collège.pdf](http://paril.crdp.accaen.fr/_PRODUCTIONS/normandie_impression/Pissarro_Pont_Boieldieu_collège.pdf)

[http://paril.crdp.accaen.fr/\\_COURS/histoire\\_des\\_arts/normandie\\_impression/Pissarro\\_Pont\\_Boieldieu\\_lycée.pdf](http://paril.crdp.accaen.fr/_COURS/histoire_des_arts/normandie_impression/Pissarro_Pont_Boieldieu_lycée.pdf)

## **VISITER LE MUSÉE AVEC SA CLASSE**

---

Le service des publics et le service éducatif (sur rendez-vous le mercredi de 14h30 à 17h30) sont à votre disposition pour tout projet spécifique, toute demande particulière. N'hésitez pas à prendre contact au 02 35 52 00 62.

Pour le confort et la bonne organisation de la venue des groupes, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au 02 35 52 00 62 au moins trois semaines à l'avance.

### **Visites et ateliers**

\* Une visite découverte de la collection impressionniste est proposée aux groupes scolaires qui le souhaitent. Elle est adaptable aux différents niveaux scolaires.

#### **Visite libre de l'exposition (durée à définir)**

L'enseignant ou l'accompagnateur des enfants conduit lui-même la visite de l'exposition.  
30 enfants maximum - Entrée gratuite

#### **Visite commentée avec un conférencier des musées (1h ou 1h30)**

30 enfants maximum  
Tarif : 35 € (1h) ou 50 € (1h30) - Entrée gratuite

\* Une visite dans l'exposition peut être prolongée par un atelier de pratique artistique.

#### **Visites-ateliers**

Durée 2h : 1h de visite et 1h d'atelier

Tarif pour 15 enfants maximum : 80 € (matériel fourni) - Entrée gratuite

Tarif pour une classe de 30 enfants maximum : 160 € (matériel fourni) - Entrée gratuite

Un groupe (maximum 15 enfants) suit la visite de l'exposition pendant que l'autre est en atelier et inversement.

#### **Atelier (1h) : l'impressionnisme**

À partir d'un tableau de la collection impressionniste, les enfants étudieront la notion de plein air, la touche et la composition impressionniste. À l'aide d'une palette volontairement limitée (ocre, bleu, vert et blanc), à l'étude du geste approprié et du choix du bon outil (brosse, pinceau), ils réaliseront un paysage « à la manière » des impressionnistes.

#### **Atelier (1h) : Monet**

À partir de la *Vue générale de Rouen* et la *Cathédrale* de Claude Monet, les enfants étudieront la facture de Monet - tout en empâtement - et le rendu de cette atmosphère grise et humide grâce à l'analyse de la palette de Monet.

Les enfants réaliseront un fragment de la cathédrale : le portail, en fabriquant leur gris (rose + vert+bleu) et travailleront la notion d'empâtement.

#### **Atelier (1h) : Monet/Morellet**

À partir de la *Cathédrale* de Claude Monet, les enfants réfléchiront sur le processus mis en place par François Morellet pour son oeuvre *Lightly n°4 (Monet démonétisé)*. En suivant différentes consignes : respect de la silhouette de la cathédrale, palette de Monet, etc. les enfants auront à leur tour à proposer une nouvelle approche du tableau par une réalisation plastique (pochoir, découpage, collage, silhouette, etc).

Niveau : maternelle (grande section), primaire, collège, lycée

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

---

- **Musée des Beaux-Arts**

Esplanade Marcel Duchamp  
76000 Rouen  
Tél. : 02 35 71 28 40 - Fax : 02 35 15 43 23  
www.rouen-musees.com

- **Horaires**

10h à 18h tous les jours sauf le mardi et les 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> et 8 mai, Ascension, 14 juillet, 15 août, 1<sup>er</sup> et 11 novembre.

- **Service des publics**

Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen  
Tél. : 02 35 52 00 62 - fax : 02 32 76 70 90 - mail : publicsmusees@rouen.fr

- **Service éducatif**

N'hésitez pas à contacter Laure Bernard, professeur d'arts plastiques, Séverine Chaumeil, professeur des écoles, Sabine Morel, professeur de lettres et Patricia Joaquim professeur d'histoire-géographie pour tout projet pédagogique au 02 35 52 00 62 (sur rendez-vous le mercredi de 14h30 à 17h30).

Mail : laure.bernard@ac-rouen.fr ; severine.chaumeil1@ac-rouen.fr;  
sabine.morel@ac-rouen.fr ; patricia.joaquim@ac-rouen.fr;

Actualité sur les sites :

Des musées de Rouen : [http : //ww.rouen-musees.com](http://ww.rouen-musees.com) (rubrique activités)

Du rectorat : <http://www.ac-rouen.fr>, rubrique espaces pédagogiques/action culturelle

Des musées de Haute-Normandie : [http : //www.musees-haute-normandie.fr](http://www.musees-haute-normandie.fr),  
rubrique ressources éducatives

- **Tarifs des visites et ateliers**

Pour le confort des visites, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au moins 3 semaines à l'avance au 02 35 52 00 62

Visites libres

Durée à préciser (30 élèves maximum). Entrée gratuite pour les scolaires

Visites commentées

Durée : 1h Tarif : 35 € par classe

Durée : 1h30 Tarif : 50 € par classe

Ateliers (matériel fourni)

Durée : 1h par groupe de 15 enfants

Tarifs : 45 € pour 15 enfants / 90 € pour 30 enfants

Visites-ateliers (matériel fourni)

Durée : 2h (1h de visite et 1h d'atelier)

Tarifs pour 15 enfants : 80 € / pour 30 enfants : 160 €